

# dépollution pyrotechnique

sur 120 Ha

## un des plus gros chantiers pyrotechnique en France

Depuis un décret de 2005, la Défense Nationale peut recourir à des sociétés privées pour débarrasser les terrains militaires des munitions dangereuses qui s'y trouvent. Il ne s'agit plus cette fois de rendre inoffensives des munitions rencontrées par hasard, mais de dépolluer systématiquement des terrains entiers.



### ► une problématique, des exigences

Le Ministère de la Défense doit faire face à la dépollution de ses terrains militaires. Champs de manoeuvre et polygones de tir recèlent de nombreuses munitions explosées ou non. Or, l'Armée ne peut céder aucun terrain à des promoteurs privés ou des municipalités sans présenter une attestation de «non pollution pyrotechnique». Les sociétés privées comme SUEZ sont habilitées, sur le domaine militaire, à opérer à ces travaux : de la dépollution des sols jusqu'à la destruction des explosifs en passant par le transport de ces objets.

Au camp militaire de Sissonne (Aisne), cette opération a été rendue très délicate par le fait que les terrains ont connu une utilisation militaire continue et ont vu passer trois guerres depuis 1870. Le camp doit désormais devenir un centre d'entraînement à la guérilla urbaine et toute une ville factice doit être construite sur 120 Ha.

Il a donc fallu procéder à la dépollution d'un terrain contenant des quantités énormes de munitions et ce dans un temps bref, entre juillet 2006 et juillet 2007



## dépollution d'un camp militaire

### ► dépollution

SUEZ emploie une vingtaine de personnes toutes issues du sérail des spécialistes en déminage. Ils sont formés aux techniques de terrassement puisqu'il s'agit de traiter des terrains entiers.

La première phase des travaux consiste à tracer les contours de la pollution grâce au passage d'un engin muni d'un assemblage de plusieurs magnétomètres pouvant scanner des bandes de terrain de quatre mètres de large. Reliés à un ordinateur et à un GPS, les détections des magnétomètres sont enregistrées et précisément cartographiées par satellite. On construit ainsi, grâce à un système d'information géographique (SIG) une cartographie précise de la pollution par carré de 50 mètres de côté.



A Sissonne, ces techniques ont trouvé leurs limites du fait de l'énorme pollution du terrain.

Les magnétomètres ont repéré 4 000 à 5 000 cibles par Ha, soit 600 000 munitions explosées ou pas, morceaux de chars, ferraille diverse, éclats d'obus sur les 120 000 Ha à dépolluer. D'où la proposition de ne dépolluer que les 50 Ha sur lesquels doit être construite la ville d'entraînement.

### ► en pratique

Sept groupes de dépollution de deux personnes ont été constitués. L'un conduit une pelle qui permet l'excavation en sécurité de la cible, tandis que l'autre inspecte les objets qui sortent de la terre.

L'opérateur doit distinguer les munitions d'exercice chargées de poudre noire des munitions contenant des explosifs ainsi que des munitions chargées de produits chimiques.

En cas de découverte d'un objet potentiellement dangereux, un agent spécialisé juge s'il est possible de bouger l'engin ou s'il doit être détruit sur place. Les munitions qui peuvent être déplacées sont conduites aux «fourneaux» : cavités creusées dans le sol où on les fait sauter à l'explosif.

Par mesure de sécurité, des personnels, les excavatrices étaient éloignées l'une de l'autre de 100 mètres. Un espace sécurisé de 600 Ha a été tracé pour éviter tout danger pour les militaires travaillant dans le camp.



120 000 cibles détectées

145 tonnes de munitions retirées

9 500 kg de munitions détruites

55 Ha dépollués

Durée : 12 mois

Une solution **SUEZ**

### ► certifications



© Liber-Mundi - crédits photos : SITA SPE - 2015

### SUEZ REMEDIATION

17, rue du Périgord  
69330 MEYZIEU

Tel : +33 (0)4 72 45 02 22

Fax : +33 (0)4 78 04 24 30

[www.suez.com](http://www.suez.com)